



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**EPAU** GROUPEMENT  
D'INTÉRÊT PUBLIC  
**L'Europe des Projets  
Architecturaux et Urbains**



# POPSU

**SÉMINAIRE  
POPSU TRANSITIONS  
PROGRAMME**

**Revisiter  
la métropolisation  
à l'heure de  
la transition écologique**

**5 & 6 FÉVRIER 2025  
ARC-ET-SENANS**



# REVISITER LA MÉTROPOLISATION À L'HEURE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

+ + + + + + + + + +

Les programmes de la Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines qui se sont succédés depuis une dizaine d'années ont porté sur les transformations des grandes agglomérations urbaines françaises, dont celles qui ont accédé, par la loi MAPTAM, au statut de métropoles.

Les programmes POPSU 1 et 2 s'étaient intéressés aux politiques qu'elles développaient pour accompagner les mutations de l'économie et à certains de leurs grands projets urbains emblématiques (quartiers de gare notamment) censés accroître leur accessibilité, attractivité et compétitivité. Centrées sur la manière dont elles s'affirmaient pour tenir le rôle qui leur était assigné de « moteur du développement », les analyses ont également éclairé « l'envers » de ces politiques, et plus largement de la métropolisation, en en décrivant les fragilités induites.

Après avoir observé le positionnement « des métropoles dans un monde incertain » (pour reprendre l'expression d'Alain Bourdin), le programme POPSU Métropoles, quant à lui, invitait à observer la manière dont elles se décentraient d'elles-mêmes pour s'intéresser à leur environnement et à leurs voisins et engager avec eux des transactions/coopérations. Ce changement de position répondait à la fois aux critiques dont elles faisaient l'objet - concentration des richesses au détriment des autres territoires - et à la prise de conscience de leur dépendance pour nombre de ressources indispensables à leur survie et à leur développement. Après la crise des gilets jaunes, la survenue, pendant le déroulement de ce programme, de la pandémie et de l'expérience du confinement, de plusieurs événements majeurs liés au réchauffement climatique - canicule, grands incendies, inondations - ainsi que de la guerre en Ukraine et de ses effets en matière énergétique, a renforcé le constat de leur fragilité et remis en question leurs priorités. Un certain nombre d'inflexions ont pu être observées, prenant en compte l'adaptation au changement climatique et l'amélioration de leur « habitabilité ».

En complément des recherches menées de 2018 à 2023 par les 15 plateformes du programme Aix-Marseille Provence, Bordeaux Métropole, Brest Métropole, Clermont Auvergne Métropole, Dijon Métropole, Grenoble Alpes Métropole, Métropole Européenne de Lille, Métropole de Lyon, Montpellier Méditerranée Métropole, Nantes Métropole, Métropole Nice Côte d'Azur, Orléans Métropole, Métropole Rouen Normandie, Eurométropole de Strasbourg, Toulouse Métropole), des contributions complémentaires ont été sollicitées auprès de chercheuses et chercheurs, chacun expert dans leur domaine, sur des questions identifiées au cours des différents temps d'échanges qui sont venus ponctuer le programme, mais dont aucune n'avait à proprement parler fait l'objet de travaux spécifiques par au moins l'une des plateformes.

Elles ont donné lieu, à la production, par thème, d'une note approfondie et d'une note de synthèse :

- **Les métropoles littorales**, par Valérie Lavaud-Letilleul, professeure à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3.
- **Les métropoles transfrontalières**, par Philippe Hamman, professeur à l'Université de Strasbourg.
- **Les villes-centres et leurs métropoles**, par Alain Bourdin, professeur émérite à l'École d'urbanisme de Paris.
- **Les régions et les métropoles**, par Philippe Estèbe, directeur d'études à Acadie et Sacha Czertok, chargé d'études à Acadie.
- **Le Grand Paris et les métropoles**, par Daniel Béhar, professeur émérite à l'École d'urbanisme de Paris et Matilin Le Meur, chargé d'études à Acadie.
- **Les citoyens et les métropoles**, par Samuel Depraz, directeur de la recherche à l'ESPI.
- **Les marchés locaux du logement**, par Jean-Claude Driant, professeur émérite à l'École d'urbanisme de Paris.
- **Les banlieues et les métropoles**, par Thierry Oblet, maître de conférences à l'Université de Bordeaux.
- **Les modèles d'urbanisation des métropoles**, par Emmanuelle Gangloff et Hélène Morteau, chargées d'études à l'Agence Bien Urbaines.
- **La territorialisation des politiques de la transition environnementale**, par Jérôme Dubois, professeur à l'Institut d'urbanisme et d'aménagement d'Aix-Marseille.
- **L'histoire des processus de métropolisation**, par Loïc Vadelorge, professeur à l'Université Gustave Eiffel

Enfin, le programme *POPSU Transitions*, engagé depuis 2023, se centre pour sa part sur la manière dont les principales agglomérations urbaines françaises affrontent la transition socio-écologique, en intégrant l'échelle du grand territoire dans lequel elles sont inscrites, ses ressources, mais également ses contraintes.

## L'occasion et le bon moment pour revenir sur la métropolisation

Ces travaux, menés au long cours et sur un ensemble de terrains particulièrement consistant et représentatif de la diversité des situations urbaines et métropolitaines françaises, constitue un matériau significatif pour revenir sur la métropolisation, la resituer dans un temps plus long embrassant les politiques d'aménagement qui avaient mené à la création au milieu des années 1960 des métropoles d'équilibre, la revisiter à l'heure de la transition écologique, mais aussi au moment où d'autres défis bousculent l'action publique : aggravation de la précarité et des inégalités, accentuation des polarisations sociale et politique, crise de la représentation démocratique, etc. À l'heure également où ces grandes villes font l'objet d'un « désamour » et de critiques venues de divers bords.

La « mise à l'index » des métropoles ne les a pas faites disparaître pour autant et elles abritent encore une part importante de la population française (un peu plus de 41 % si l'on additionne les agglomérations de plus de 200 000 habitants). Mises en demeure de répondre aux critiques qui leur sont adressées et confrontées à de nouveaux enjeux, au premier rang desquels celui du réchauffement climatique et de la crise environnementale, elles tentent de s'adapter, infléchissant leur trajectoire.

Si les impératifs de compétitivité et les politiques d'excellence n'ont pas disparu de leur agenda, ce qu'Olivier Bouba-Olga et Michel Grossetti ont appelé la « mythologie de la CAME » (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) est néanmoins fortement réinterrogée. Alors que le débat sur l'essoufflement de l'attractivité métropolitaine continue d'irriguer les débats scientifiques, médiatiques et politiques, d'autres mots d'ordre sont apparus sur les scènes métropolitaines -hospitalité, habitabilité, sobriété -, embryons, non pas d'une disparition, mais d'un changement de référentiel de l'attractivité, l'habitabilité prenant le pas sur la compétitivité. Ce changement n'est pas seulement visible dans le vocabulaire, il l'est aussi dans les

cultures et les profils professionnels, dans les organigrammes des collectivités, dans les projets d'aménagement, dans l'échelle territoriale mobilisée. Les politiques métropolitaines ne peuvent désormais se résumer à des politiques de métropolisation, au sens où elles viseraient à poursuivre dans la seule logique de la concentration et de la polarisation démographique et économique, ou encore de la mise en réseau des grands centres urbains dont Pierre Veltz a rappelé, en avançant l'expression de « métropole France », que c'est à cette seule échelle qu'il fallait apprécier la métropolisation. On peut se demander si celle-ci est encore compatible avec une trajectoire de soutenabilité écologique et sociale ? À minima, on peut postuler que la métropolisation, dans cette acception, est au moins affectée par le réchauffement climatique et la crise environnementale qui réinterrogent les choix et modalités de développement et conduisent à renouer avec la question de l'aménagement du territoire et du rôle que l'État entend y tenir.

Si certains auteurs ont mis l'accent sur l'existence, « à bas bruit », d'une « alter métropolisation », une des réponses apportées au constat de la métropole « insoutenable », « inhabitable », « socialement injuste » est celle de la « démétropolisation » - que d'aucuns poussent jusqu'à la nécessité d'envisager une ère « post urbaine ». Sans aller jusqu'à l'utopie ou la dystopie de l'abolition de la « grande ville », observe-t-on, ici ou là, des formes ou des embryons de forme de « démétropolisation » ? Ou les métropoles embrassent-elles désormais leur devenir à une tout autre échelle, impliquant l'entrée dans un régime de transactions/coopérations inter territoriales ? En d'autres termes, la transition écologique ne transforme-t-elle pas les logiques de métropolisation, à côté d'autres éléments instigateurs de cette transformation, dont, par exemple, l'évolution des modalités d'exercice du travail ?

L'hypothèse formulée, lors du forum *POPSU* à Saintes en août 2023, postulait plutôt l'existence d'un moment charnière entre un régime ancien de concentration, d'hyperpolarisation et centralisation, exprimé, entre autres par de grands projets emblématiques pour maximiser la compétitivité, à un nouveau régime de multipolarité, d'archipel élargi intégrant petites et moyennes villes dont le rôle est reconsidéré, organisant une fragmentation sociale à grande échelle qui pose la question de la justice spatiale dès lors qu'à cette échelle les manières de travailler, d'habiter, de se déplacer ou de se nourrir se diversifient considérablement. La discussion, alors ébauchée, évoquait, plutôt qu'une succession entre deux régimes, leur coexistence, voire leur concurrence. On assisterait donc à une juxtaposition d'objectifs tentant de concilier performance économique, « économie circulaire et de la sobriété », respect des ressources et de l'environnement, expérimentation de nouveaux équilibres territoriaux, prise en compte de la question sociale dans sa diversité (accessibilité aux aménités et offre de transport, alternative à l'autosolisme pour les périurbains ; conditions et qualité du logement et de l'habitat pour les ménages modestes, etc.).

Revisiter la question « métropolitaine » à l'heure de la transition écologique, c'est donc être amené à réévaluer les processus de métropolisation, à identifier comment elle modifie les projets et pratiques d'aménagement pour, au final, instruire la reconfiguration de la place et du rôle des grandes agglomérations urbaines. Si les discours font la part belle à la bifurcation écologique des politiques territoriales et urbaines, trouvent-ils une traduction dans la matérialité de l'action publique ? Comment observer et mesurer ces évolutions ? Sont-elles, plus largement, le signe de l'ouverture d'une nouvelle ère des politiques urbaines ?

# PROGRAMME DU SÉMINAIRE

+ + + + + + + + + +

Ce séminaire mobilise la communauté scientifique de la Plateforme d'observation autour de l'évolution de la métropolisation, afin de faire le point sur ce que les recherches menées depuis une dizaine d'années nous apprennent et donner corps à l'hypothèse esquissée de l'existence de différents régimes de métropolisation. Au terme de ce séminaire, il s'agira d'identifier des thématiques, voire des controverses, susceptibles de structurer un séminaire ouvert (ou colloque) qui pourrait se tenir en 2026. Il permettrait à la fois de rendre davantage visibles les travaux réalisés dans le cadre des programmes *POPSU* et d'ouvrir une scène de débats sur la place et le rôle des grandes villes.

Le séminaire de février 2025 s'appuiera sur les acquis des travaux des plateformes et sur les notes transversales sollicitées en complément des recherches menées par les plateformes du programme *POPSU Métropoles*, dont les apports seront réintroduits dans la discussion générale afin d'en éviter une présentation, une à une, qui pourrait s'avérer fastidieuse.

Le recueil des notes synthétiques est accessible au téléchargement avec le lien suivant (<https://tinyurl.com/POPSU2025>), et un recueil imprimé sera distribué sur place.

---

## MARDI 4 FÉVRIER 2025

19H00 | À LA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS  
**ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

20H30  
**DÎNER AVEC DÉGUSTATION  
DE SPÉCIALITÉS RÉGIONALES**

---

---

## MERCREDI 5 FÉVRIER 2025

9H00  
**OUVERTURE**  
Jean-Baptiste Marie, directeur général du GIP Europe des projets architecturaux et urbains

9H30  
**INTRODUCTION GÉNÉRALE**  
Marie-Christine Jaillet, coordinatrice des responsables scientifiques nationaux du Conseil scientifique de *POPSU Transitions*

10H // 1<sup>ÈRE</sup> SÉQUENCE  
**PROCESSUS ET POLITIQUES DE  
MÉTROPOLISATION À L'ÉPREUVE DU  
TEMPS LONG : QUELLES « SÉQUENCES »  
POUR QUELS ENJEUX ?**

- Introduction par **Xavier Desjardins**, professeur à Sorbonne Université
- Réactions/compléments :  
**Loïc Vadelorge**, professeur à l'Université Gustave Eiffel (« la métropolisation dans le temps long de l'histoire »)  
**Daniel Béhar**, professeur émérite à l'École d'urbanisme de Paris et **Matilin Le Meur**, chargé d'études à Acadie (« les modèles des politiques d'aménagement »)  
**Jérôme Dubois**, professeur à l'Institut d'urbanisme et d'aménagement d'Aix-Marseille (« l'enjeu de la métropolisation de la transition »)

Valérie Lavaud-Letilleul, professeure à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 (« l'évolution de la question littorale »)

– Discussion générale

12H // PAUSE DÉJEUNER

14H // 2<sup>E</sup> SÉQUENCE

### LES MÉTROPOLIS DANS LE « PAYSAGE » INSTITUTIONNEL : QUELLES RELATIONS ?

- Introduction par **Gilles Pinson**, *Sciences Po. Bordeaux, Centre Emile Durkheim*
- Réactions/compléments :  
**Philippe Estèbe**, *directeur d'études à Acadie et Sacha Czertok*, *chargé d'études à Acadie* (« "le couple" Région/Métropole »)  
**Philippe Hamman**, *professeur à l'Université de Strasbourg* (« la dimension transfrontalière des métropoles »)
- Discussion générale

16H // PAUSE

16H30 // 3<sup>E</sup> SÉQUENCE

### LA « SOCIÉTÉ MÉTROPOLITAINE » ET LA QUESTION SOCIALE

- Introduction par **Marc Dumont**, *professeur à l'Université de Lille*
- Réactions/compléments :  
**Samuel Depraz**, *directeur de la recherche à l'ESPI* (« l'irruption des citoyens »)  
– Discussion générale

19H

### VISITE GUIDÉE DES MUSÉES DE LA SALINE ROYALE

20H30

### DÎNER AVEC DÉGUSTATION DE SPÉCIALITÉS RÉGIONALES

---

JEUDI 6 FÉVRIER 2025

9H // 4<sup>E</sup> SÉQUENCE

### L'ÉCONOMIE, LA GRANDE ABSENTE. MAIS OÙ (EN) EST L'ÉCONOMIE DES MÉTROPOLIS ?

- Introduction par **Magali Talandier**, *professeure à l'Université Grenoble Alpes*
- Réactions/compléments :  
**Flavie Ferchaud**, *maîtresse de conférence à l'Université Gustave Eiffel*  
**Guillaume Pouyane**, *maître de conférences à l'Université de Bordeaux*  
**Arnaud Buchs**, *professeur à l'Université Grenoble Alpes*
- Discussion générale

10H30

### BILAN DU SÉMINAIRE ET PERSPECTIVES

- Introduction par **Jean-Marc Offner**, *président du Conseil Stratégique de POPSU*
- Identification de thématiques/questions qui pourraient être proposées pour un colloque en 2026

11H30

### CLÔTURE

**Jean-Baptiste Marie**, *directeur général du GIP Europe des projets architecturaux et urbains*

---

# LES PARTICIPANTS

+ + + + + + + + + +

- Les auteurs et autrices des notes transversales
- Les responsables scientifiques nationaux *POPSU Transitions*
- Le Président du Conseil stratégique de *POPSU*
- Les responsables scientifiques locaux de *POPSU Métropoles* et de *POPSU Transitions*
- Les chercheuses et chercheurs impliqués sur la séquence « économie métropolitaine »

## Les auteurs et autrices des notes transversales :

**Daniel Béhar**, professeur émérite à l'École d'urbanisme de Paris

**Sacha Czertok**, chargé d'études à Acadie

**Jérôme Dubois**, professeur à l'Institut d'urbanisme et d'aménagement d'Aix-Marseille

**Philippe Estèbe**, directeur d'études à Acadie

**Samuel Depraz**, directeur de la recherche à l'ESPI

**Thomas Kirszbaum**, chercheur associé au Centre d'études et de recherches administratives politiques et sociales

**Valérie Lavaud-Letilleul**, professeure à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

**Matilin Le Meur**, chargé d'études à Acadie

**Loïc Vadelorge**, professeur à l'Université Gustave Eiffel

## Les responsables scientifiques nationaux *POPSU Transitions* :

**Xavier Desjardins**, Sorbonne Université, Médiations

**Marie-Christine Jaillet**, CNRS-LISST, coordinatrice des responsables

**Gilles Pinson**, Sciences Po, Bordeaux, Centre Emile Durkheim

**Magali Talandier**, Université Grenoble-Alpes, PACTE

## Les responsables scientifiques locaux de *POPSU Métropoles* et de *POPSU Transitions* :

**Charles Ambrosino**, professeur en Aménagement et urbanisme, Université Grenoble Alpes | PACTE

**Laura Brown**, enseignante-chercheuse en sociologie, ESPI | CED

**Éric Charmes**, directeur de Recherches en géographie, ENTPE | RVS

**Jean Debrie**, professeur en aménagement et urbanisme, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne | Géographie-Cités

**Laurent Devisme**, professeur des Universités, ENSA Nantes | AAU

**Marc Dumont**, professeur en urbanisme et aménagement, Université de Lille | TVES

**Laurent Lelli**, AgroParisTech | UMR Territoires

**Hervé Marchal**, professeur de sociologie, Université de Bourgogne | LIR3S

**Lionel Prigent**, professeur en aménagement et urbanisme, Université de Bretagne Occidentale | Géoarchitecture

**Fabien Reix**, maître de conférences associé en sciences sociales, ENSAP Bordeaux

**Fabien Riera**, chercheur associé au laboratoire Géoarchitecture

**Lionel Rougé**, maître de conférences en aménagement et urbanisme, Université Toulouse Jean-Jaurès | LISST

**Frédéric Rossano**, maître de conférences à l'École d'architecture de Strasbourg

**Laurent Viala**, maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier

## Les chercheuses et chercheurs impliqués sur la séquence « économie métropolitaine » :

**Arnaud Buchs**, professeur à l'Université Grenoble Alpes  
**Flavie Ferchaud**, maîtresse de conférence à l'Université Gustave Eiffel

**Nicolas Maisetti**, maître de conférences à l'Université Paris 8

**Guillaume Pouyanne**, maître de conférences à l'Université de Bordeaux



## CONTACT

Guillaume Lacroix, directeur du programme *POPSU Transitions*  
guillaume.lacroix@developpement-durable.gouv.fr  
Tél. 06 60 72 18 28

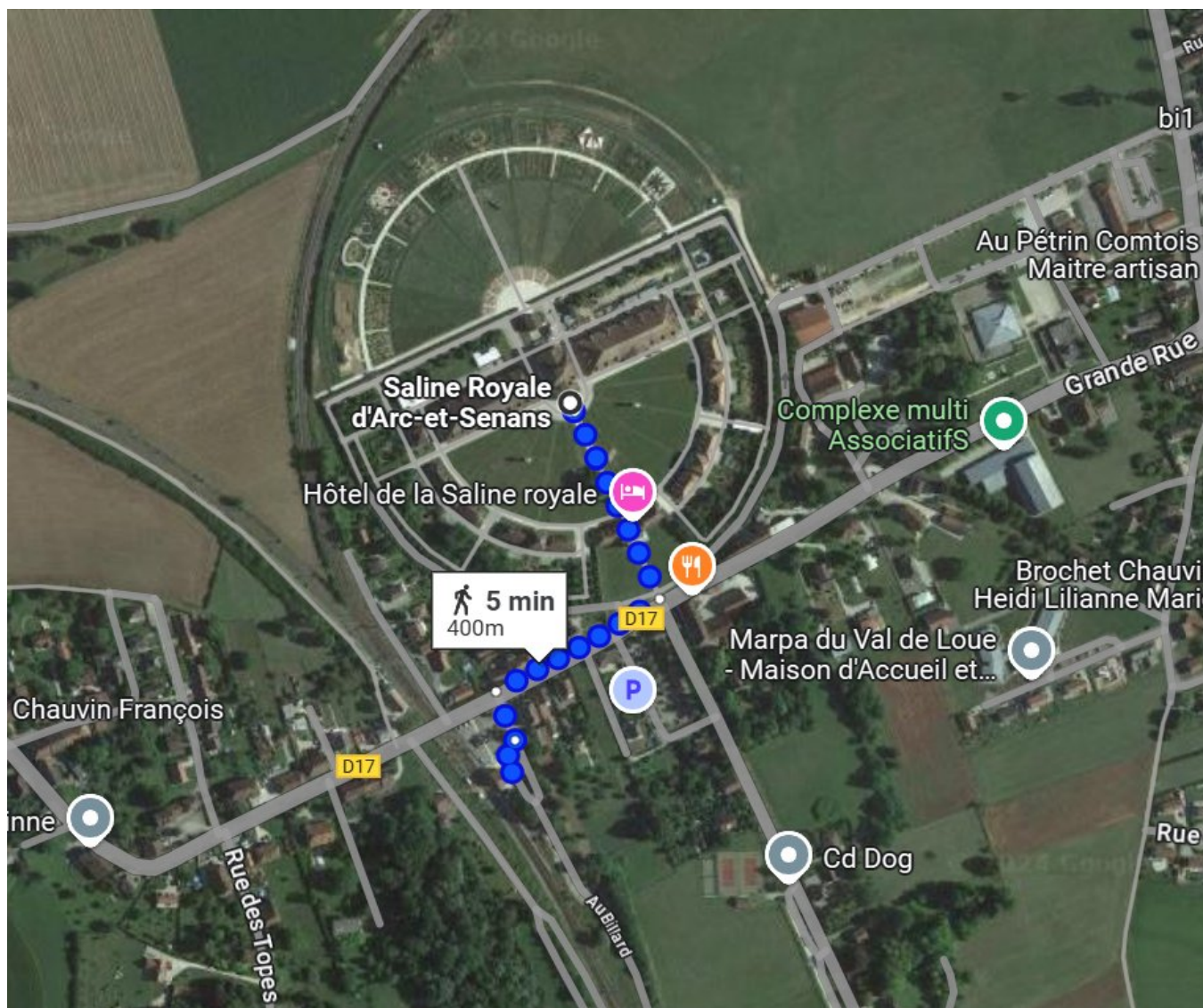
## ADRESSE DU SÉMINAIRE

Saline Royale, Grande Rue, 25610 Arc-et-Senans  
5 minutes à pied de la gare SNCF Arc-et-Senans  
Parking sur site

## LIEUX D'HÉBERGEMENTS

Chambres d'hotes Arc en Sel, 36 Grande Rue - 06 01 11 90 08  
Saline Royale, Grande Rue - 07 60 49 84 96  
Le Relais d'Arc et Senans, 9 place de l'église - 03 81 57 40 60

## ACCÈS DEPUIS LA GARE





## LES COLLECTIVITÉS PARTENAIRES





Tour Séquoia - 1 place Carpeaux  
Ministère de la Transition écologique  
et de la Cohésion des territoires  
92800 Puteaux  
+33 (0)1 40 81 24 37  
[epau.archi.fr](http://epau.archi.fr)

## L'EUROPE DES PROJETS ARCHITECTURAUX ET URBAINS (EPAU)

**Jean-Baptiste Marie**, directeur général  
**Julien Moulard**, directeur général adjoint  
**Sacha Dalis**, secrétaire général

## PLATEFORME D'OBSERVATION DES PROJETS ET STRATEGIES URBAINES (POPSU)

**Jean-Marc Offner**, président du Conseil Stratégique de *POPSU*

### **POPSU Transitions**

**Guillaume Lacroix**, directeur du programme

#### **Responsables scientifiques :**

- **Marie-Christine Jaillet**, CNRS-LISST, coordinatrice des responsables
- **Sabine Barles**, Université Paris 1, Géographie-Cités
- **Xavier Desjardins**, Sorbonne Université, Médiations,
- **Renaud Le Goix**, Université Paris Cité, Géographie-Cités
- **Gilles Pinson**, Sciences Po. Bordeaux, Centre Emile Durkheim
- **Magali Talandier**, Université Grenoble-Alpes, PACTE

+ + + + + + + + + +

## CONTACT

**Guillaume Lacroix**, directeur du programme *POPSU Transitions*  
[guillaume.lacroix@developpement-durable.gouv.fr](mailto:guillaume.lacroix@developpement-durable.gouv.fr)  
Tél. 06 60 72 18 28